

par tête. C'est déjà un très beau résultat, mais qui dans l'avenir sera considérablement augmenté par la préparation de la nourriture en hiver et par les cultures en vert en été.

M. Alfred Couture trouve profitable de mettre quelques animaux en pâturage ailleurs et de faire plus de foin. Il a acheté l'an dernier 3,000 lbs de son, 300 lbs de grû et 300 lbs de pain de lin pour aider à mieux nourrir son bétail.

RÉCOLTE DE 1884.	SEMENCE.
Avoine, 467 minots	50 minots.
Sarrazin, 40 "	2 "
Patates, 650 "	60 "

VENDU EN 1884.

930 lbs beurre (prix moyen 23 $\frac{1}{2}$ cts la livre) pour...	\$221 20
256 douz. d'œufs à 24c. la doz.....	61 67
8 agneaux pour.....	45 00
1 mouton.....	7 00
Foin, viande et lard.....	250 50
360 m. patates à 33c. du minot.....	119 50

\$704 87

Moins dépenses, achat d'animaux engraisés, gages, etc 271 90

\$432 97

La quantité de beurre mentionné est le produit de huit vaches en tout. Il faut donc compter en sus le lait, la crème et le beurre dépensés à la maison et pour les animaux. La famille est de dix personnes. Il se fait de plus de fortes dépenses de nourriture pour des hommes engagés dans le temps du sucre. Tout cela doit être ajouté à la quantité de beurre vendue, si l'on veut établir au juste combien les vaches ont donné.

Nous remarquons les très hauts prix moyens obtenus pour le beurre et les œufs. Nous avons fait nous-même ce calcul qui est correct, mais il peut y avoir erreur dans les chiffres qui nous ont été donnés, car ces prix nous paraissent exagérés.

Les revenus de cette terre, tout compte payé, seraient donc assez considérables, puisque la laine est restée pour l'habillement, etc., et que la nourriture de la famille a été prise pour la plus grande partie, sur la terre.

En somme, bien que M. Alfred Couture trouve encore bien des améliorations à faire dans l'avenir, nous serions heureux de voir la plupart des cultivateurs du pays en voie de le surpasser, ou même de l'imiter.

L'espace à notre disposition dans le *Journal* nous force de remettre au mois prochain la continuation de ce travail. Que les autres concurrents ne se découragent point. Ils auront leur tour.

SOCIÉTÉ D'INDUSTRIE LAITIÈRE.

GRANDE CONVENTION A ST HYACINTHE.

La ville de St. Hyacinthe a vu pour la quatrième fois, se réunir en convention, les membres de la société d'industrie laitière de la province de Québec, les 13 et 14 janvier courant.

Le public sait de quelle importance sont ces conventions auxquelles viennent assister presque tous les spécialistes en industrie laitière, les principaux agronomes et plusieurs des meilleurs cultivateurs de la province.

Dès le 12, le bureau de direction a tenu une assemblée préliminaire, pour rédiger le programme de la convention.

PREMIER JOUR.

SÉANCE DU MATIN.

A 10 $\frac{1}{2}$ heures, le 13 au matin, s'est ouverte la première séance de la convention. Cette première séance a été consa-

crée à la lecture des lettres des honorables MM. J. J. Ross, H. G. Joly, de MM. Stevenson, et Brodeur, s'excusant de ne pouvoir assister à la convention. M. Brodeur dans sa lettre a fait la suggestion de discuter dans la convention les causes qui font déprécier le fromage canadien, si ces causes existent.

Messieurs Beaugard, de St-Jean-Baptiste de Rouville, et Chicoine de St. Marc, ont envoyé des rapports de plus intéressants sur les opérations des fabriques de leurs paroisses respectives. Le rapport de M. Chicoine est surtout remarquable en ce qu'il donne le résultat comparé de l'écrémage au moyen de la centrifuge, et de l'autre méthode ordinaire..

Monsieur Barnard, le directeur de l'agriculture, dépose sur la table des certificats concernant les centrifuges Gorémeuses.

Après quelques autres affaires de routine la séance s'est ajournée de midi à 1 $\frac{1}{2}$ heure.

SÉANCE DE L'APRÈS-MIDI.

A la séance de l'après-midi qui a été la première régulière, il y avait une assistance considérable parmi laquelle on remarquait la présence de messieurs les abbés Labonté, du collège de Ste Thérèse, Chartier du collège de St. Hyacinthe, Gérin, curé de St. Justin, Montminy, curé de St. Agapit de Beauvillage, l'honorable monsieur Louis Beaubien. M. P., messieurs Casavant, député de Bagot, Bernatchez, député de Montmagny, tous deux au parlement local, messieurs Siméon Lessage, assistant commissaire de l'agriculture et représentant l'hon. Premier ministre de la Province de Québec, Ed. A. Barnard, directeur de l'agriculture, Dr. Couture M. V., Lemire, Baie du Febvre, membre du conseil d'agriculture, MacDonald, Acton Vale, Dr. Leclerc, secrétaire du conseil d'agriculture, J. J. Marsan, de l'Assomption, Cheesman, rédacteur du *Dairyman*, J. C. Chapais du *Journal d'agriculture*, Solvme Gamacho, du Cap St. Ignace, MM. Murion (trois) St Jacques l'Achigan, Bilodeau, St. Elzéar (Beauce) Duhaime, Montmagny, Gab. Caron, et J. Painchaud, Louiseville, etc., etc.

L'hon. M. de la Bruère ouvrit la séance par un discours rempli de statistiques intéressantes sur le progrès de l'industrie laitière de notre province. Il esquissa, en peu de mots, le passé de la société d'industrie laitière, montra le bien que fait l'inspection des fromageries par les inspecteurs de la société. Puis, il mentionna le concours de vaches laitières, qui a réuni cette année cinq concurrentes. Il mentionna la crise par laquelle passe l'industrie laitière actuellement, et attira l'attention des membres de la convention sur la nécessité qu'il y a de faire du fromage et du beurre de première qualité, si nous voulons que notre industrie prospère. Il fit allusion à la dernière convention de la société tenue à Québec, au mois de mars, 1885, et termina en souhaitant la bienvenue à St. Hyacinthe. à tous les membres de la convention, qui applaudirent chaleureusement l'orateur.

M. l'abbé Montminy se leva pour exprimer au nom des membres de la convention appartenant au district de Québec le désir qu'une convention semblable à celle tenue à Québec en mars dernier, fut tenue dans la même ville, pendant la prochaine session du parlement local, ce qui fut résolu unanimement, M. l'abbé pria ensuite chaque membre présent de faire une croisade dans sa paroisse pour amener les cultivateurs à lire les journaux agricoles.

A la suite de ces quelques mots de M. l'abbé Montminy, monsieur Taché, le secrétaire, pria monsieur J. C. Chapais, de donner lecture d'une conférence sur l'ensilage, préparée par M. Bourque président du cercle agricole de Sherbrooke, et qu'une circonstance inattendue a empêché de venir lire lui-même. Après cette lecture, l'honorable M. Beaubien donna une superbe conférence sur cette même question de l'ensilage et reçut des éloges et des remerciements